

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.431 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du **Mardi 14 Mai**, à **20 h. 30**

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Honoré (Gustave), 26, cours Lafayette, Lyon, parrains MM. Pouchet et Duroussay. — M. Berge (René), avenue Pierre-Ier-de-Serbie, Paris (16^e), parrains MM. Mérit et Josserand. — M. Thébaud (Omer), instituteur, Arçay, par Levet (Cher). *Lépidoptères*. — M. Rotrou (Pierre), 3, rue Raymond-Poincaré, Taza, Ville Nouvelle (Maroc). *Coléoptères sp. Ténébrionides, Pachychila, Asida, Sepidium*. — M. Rudel (A.), Mèzel (Puy-de-Dôme). *Géologie*. — M. Van Waesberghe (H.), S. J., St-Ignatius-Collège, Hobbemakade 51, Amsterdam-Zuid (Hollande). *Botanique*. — M. Martin (Ch.), professeur au Collège, boulevard Armand-Fallières, Sousse (Tunisie). — M. Van Schaik (Prof. Gerardus Antoon), Kleverparkweg 123, Haarlem (Hollande). *Géographie, Botanique, Phytosociologie*. — M. Richet (Charles), professeur à la Faculté de Médecine, 15, rue de l'Université, Paris (7^e). — M. Routier (D^r Daniel), 6, rue de Cériseoles, Paris (8^e). *Mycologie*. — M. Van der Werff (Albert), Hoogstraat, 9, Abcoude (Hollande). *Algues, sp. Diatomées*. — M. Ramond-Gontaud (Georges), sous-directeur honoraire du Laboratoire de Géologie du Muséum, 18, rue Louis-Philippe, Neuilly-sur-Seine (Seine). — M. De Wever (D^r A.), Ruth, Limb (Hollande). *Botanique*. — M. Saint-Just Péquart, 3, avenue Paul-Déroulède, Laxou, près Nancy (Meurthe-et-Moselle).

On peut comprendre mieux d'après cela comment la neige peut constituer un facteur limitant l'extension de certaines espèces végétales. Mais, pour que l'effet soit efficace, il faut évidemment que le phénomène se reproduise fréquemment, tous les ans et plusieurs fois par an. Ce n'est pas le cas ici, où il ne se produit guère qu'une fois tous les trente à quarante ans et avec une intensité rarement égale à celle de janvier dernier.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 15 Avril

Présentation de stéréoscopies

M. JOSSERAND présente quelques stéréoscopies exécutées par notre collègue, M. BROSSARD, représentant des champignons et des phanérogames. M. BROSSARD qui s'est spécialisé dans la stéréoscopie à très courte distance, a exposé sa méthode dans *La Nature* (n° du 15 janvier 1935). Il obtient des résultats vraiment excellents avec un appareil élémentaire. Il nous prie d'indiquer à ses collègues qu'il est à leur disposition pour leur céder des séries de vues stéréoscopiques 45 × 107 (plantes, champignons, pseudo-stéréo-micro-photos, etc.), à l'usage d'écoles, de sociétés ou même d'amateurs. Adresse : M. R. BROSSARD, 17, rue François-Badot, Toul (Meurthe-et-Moselle).

A propos des divers mécanismes assurant la libération des spores de champignons.

La réaction d'un Polypore

Par M. Marcel JOSSERAND

Grâce à un petit nombre d'auteurs et, en particulier, grâce aux travaux magistraux de BULLER¹, nous commençons à connaître quelques-unes des conditions qu'exige la libération des spores.

Chez les Agarics, par exemple, les spores, qui sont produites sur les deux faces de chaque lamelle, tombent à pic dans l'étroit espace interlamellaire ; lorsqu'elles en émergent, elles sont emportées par le vent et vont au loin assurer la propagation de l'espèce. Pour que cette chute puisse avoir lieu, il faut, de toute nécessité, que les lames soient exactement verticales ; la moindre inclinaison empêcherait les spores de tomber verticalement dans l'interlame et de se libérer ; elles resteraient collées sur les faces des feuillettes.

Chez les Polypores, l'axe des tubes doit être également vertical et, comme leur diamètre est extrêmement étroit (quelques dixièmes de millimètres), leur verticalité doit être absolue : *in situ*, les tubes de Polypores indiquent le centre de la terre aussi rigoureusement qu'un fil à plomb.

La Nature a prévu — s'il est permis d'employer le langage finaliste — toute une série de mécanismes, non seulement pour assurer cette verticalité des lames et des tubes, mais encore pour la rétablir quand survient une perturbation qui la détruit. Si l'on incline un champignon à pied grêle (*Mycena*, *Galera*), on voit le pied se courber lentement pour ramener en quelques heures le chapeau dans sa position primitive, normale. S'il s'agit d'un champignon à pied court et épais, cette incurvation ne saurait avoir lieu ; si l'on prend,

¹ BULLER, *Researches on Fungi*, Longmans, Green & Co, Londres, 6 vol. parus à ce jour.